Nations Unies E/CN.6/2004/NGO/39

Conseil économique et social

Distr. générale
26 janvier 2004
Français
Original: anglais

Commission de la condition de la femme
Quarante-huitième session
1er-12 mars 2004
Point 3 c) ii) de l'ordre du jour provisoire*
Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXIe siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives : égalité de participation des femmes à la prévention, à la gestion et à la résolution des conflits et à la consolidation de la paix après les conflits

Déclaration présentée par la Fédération des femmes cubaines, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, en date du 25 juillet 1996.

* * *

* E/CN.6/2004/1.

04-22264 (F) 170204 170204

La définition de la paix ne devrait pas se limiter à l'absence d'actions militaires et ce concept devrait être indissociablement lié aux conditions du développement dans les pays. Il est difficile d'instaurer une paix universelle alors que le monde connaît une profonde crise des valeurs humaines et que 842 millions d'êtres humains souffrent de la faim, chiffre qui s'alourdit de 5 millions de personnes chaque année.

Garantir la paix aux peuples implique qu'on leur assure le droit de vivre dans la dignité. Il s'agit là d'une condition primordiale et d'un principe de base pour résoudre tous les problèmes, notamment pour parvenir à libérer définitivement l'ensemble des êtres humains de toute forme d'exploitation et d'oppression.

Il ressort d'un examen de la situation actuelle qu'il existe une politique de deux poids deux mesures. Les conseils dispensés aux pays du Sud ou du tiers monde diffèrent de ce qui est mis en oeuvre dans le Nord, où se trouvent les grandes puissances. Les nouvelles politiques économiques ont essayé d'amener les peuples à croire que la mondialisation et le capitalisme néolibéral étaient la meilleure solution et l'unique option envisageable pour survivre.

Ces politiques ont mis en avant les problèmes qui pèsent sur le monde actuel, notamment la destruction de l'environnement, les maladies pandémiques et endémiques, la concentration des richesses entre les mains de quelques nantis et la multiplication des souffrances pour de nombreuses personnes, les migrations et les conflits, la toxicomanie et le trafic de drogues, ainsi que la corruption et la criminalité organisée. L'ordre mondial en vigueur ne peut être la solution pour les peuples, ni pour leur développement. Il est donc nécessaire de poursuivre la lutte en vue d'assurer la paix et la justice à tous les êtres humains.

Comme il est indiqué dans un document de l'Organisation des Nations Unies (1980) relatif à la Décennie pour la femme, la paix et la stabilité sont indispensables au développement. D'un autre côté, la paix ne pourra être durable que si les inégalités et la discrimination sont éliminées à tous les niveaux. La paix correspond au droit à l'égalité de participation dans le cadre de relations amicales et d'une coopération dans tous les domaines de l'existence; au plein respect de la dignité des peuples et de leurs droits à l'autodétermination et à l'indépendance, sans ingérence ni interventions étrangères; et à la promotion des garanties et des droits fondamentaux.

La Fédération des femmes cubaines réaffirme que la paix est indissociable du développement et de l'égalité entre les femmes et les hommes. Parallèlement, elle estime qu'à l'époque actuelle, nous sommes menacés par des guerres qui éclatent partout dans le monde (même si nombre d'entre elles s'abritent sous l'apparence de missions humanitaires, d'opérations de maintien de la paix ou de prétendue guerre contre le terrorisme), tandis que la fabrication et le commerce d'armes toujours plus perfectionnées continuent d'augmenter.

Nombre des problèmes économiques et sociaux qui inquiètent la majorité des êtres humains de par le monde pourraient être atténués si les ressources allouées aux dépenses militaires étaient plutôt consacrées au progrès et au bien-être des peuples. Une véritable paix universelle implique non seulement l'absence de guerre, mais aussi la nécessité d'oeuvrer afin d'en éliminer les facteurs objectifs.

Il ne s'agit pas d'instaurer l'égalité entre les hommes et les femmes dans la participation aux conflits ou aux missions humanitaires et dans leur gestion, mais de

lutter ensemble en faveur de la paix, de la souveraineté et de l'indépendance, en entreprenant des actions solidaires pour défendre sans relâche nos familles et nos peuples.

Le peuple et les femmes de Cuba parlent de ces valeurs, non seulement parce qu'ils en ont conscience, mais aussi parce qu'ils se savent victimes depuis plus de 40 ans de la politique terroriste exercée à l'encontre de leur pays par la plus grande puissance du monde. Ainsi, 6 Cubains sur 10 sont nés dans le contexte difficile de l'embargo économique, commercial et financier imposé par les États-Unis. L'écrasante majorité des pays de l'Assemblée générale des Nations Unies condamnent depuis 12 ans cet embargo génocidaire.

Les Cubaines soutiennent avec détermination la mise en place d'une solidarité immuable entre les femmes et les hommes, grâce à des actions permettant aux femmes de contribuer à la construction d'un monde caractérisé par davantage d'équité et de justice sociale. Telle est l'aspiration des femmes et des hommes, et nous savons qu'elle est réalisable.